

Canidia, breuibis illigata uiperis
crinis et incompum caput,
iubet sepulcris caprificos erutas,
iubet cupressos funebris
et uncta turpis oua ranae Sanguine

20 plumamque nocturnae strigis
herbasque, quas lolcos atque Hiberia
mittit uenenorum ferax,
et ossa ab ore rapta ieiunae canis
flammis aduri Colchicis.

25 at expedita Sagana, per totam domum
spargens Auernalis aquas,
horret capillis ut marinus asperis
echinus aut Laurens aper.
abacta nulla Veia conscientia

30 ligonibus duris humum
exhauriebat, ingemens laboribus,
quo posset infossus puer
longo die bis terque mutatae dapis
inemori spectaculo,

35 cum promineret ore, quantum exstant aqua
suspensa mento corpora;
exsucta uti medulla et aridum iecur
amoris esset poculum,

interminato cum semel fixae cibo

40 intabuissent pupulae.

Canidia, entrelaçant de vipères ses cheveux épars, ordonne que le figuier sauvage arraché des sépulcres, le funèbre cyprès, l'oeuf souillé du sang d'un crapaud,

la plume de la strix nocturne, les herbes venues d'Iolcos et de l'Ibérie fertile en poisons, et les os arrachés de la gueule d'une chienne affamée, soient brûlés sur un feu de Colchos.

Cependant, Sagana, la robe retroussée, répandait par toute la maison les eaux Avernales, et elle dressait ses cheveux hérissés, comme un hérisson de mer, ou comme un sanglier qui se rue. Veïa, qui n'a nulle conscience, en haletant de fatigue, creusait avec une lourde houe la terre où l'enfant devait être enseveli jusqu'à la mort, sauf la tête, comme un nageur suspendu sur l'eau par le menton, en face de mets deux et trois fois renouvelés; et de sa moelle desséchée et de son foie avide on devait faire un breuvage d'amour, quand ses prunelles dardées sur la nourriture interdite se seraient éteintes